



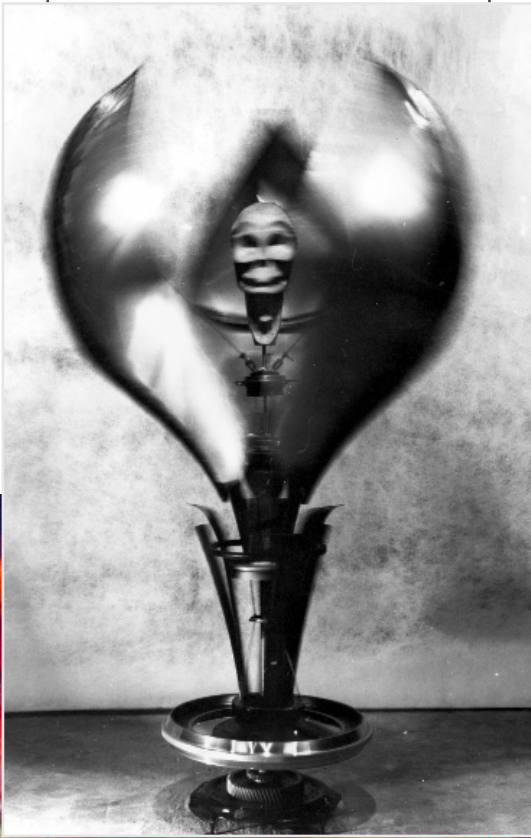
Francis

Hamoury

1995 - 2015 VINGT ANS DE SCULPTURE

François Hameury 1995 - 2015 : vingt ans de sculpture





WWW.HAMEURY.COM

Mains, faites ce qu'on vous dit :
Amenez le ballon de l'esprit
Qui gonfle et prend le large
Dans son étroite remise.

W.B Yeats

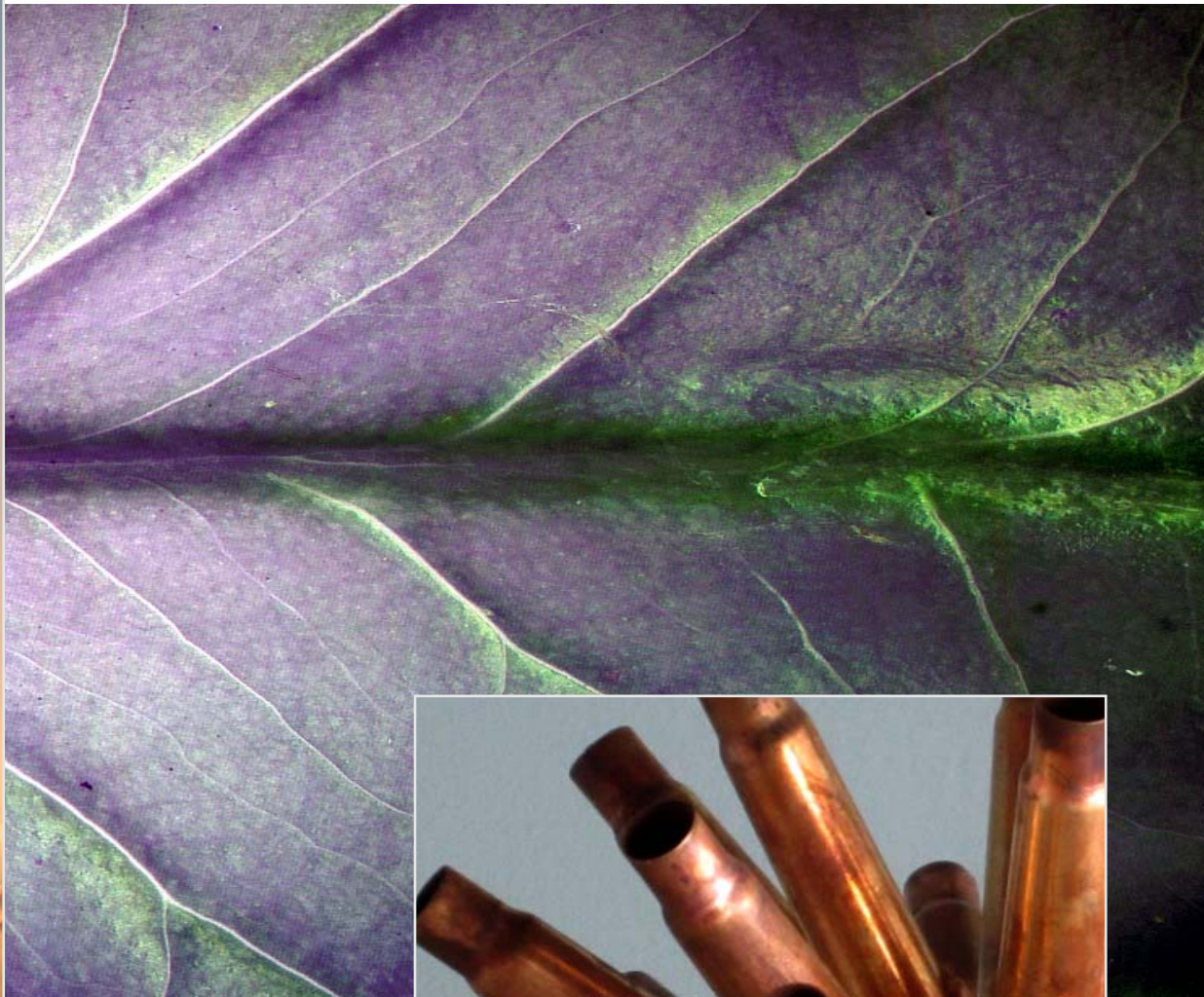


A ceux qui,
nombreux, m'ont tenu la
main durant toutes ces
années, que je ne citerai
pas mais qui sauront se
reconnaître,
merci.

FH Avril 2015

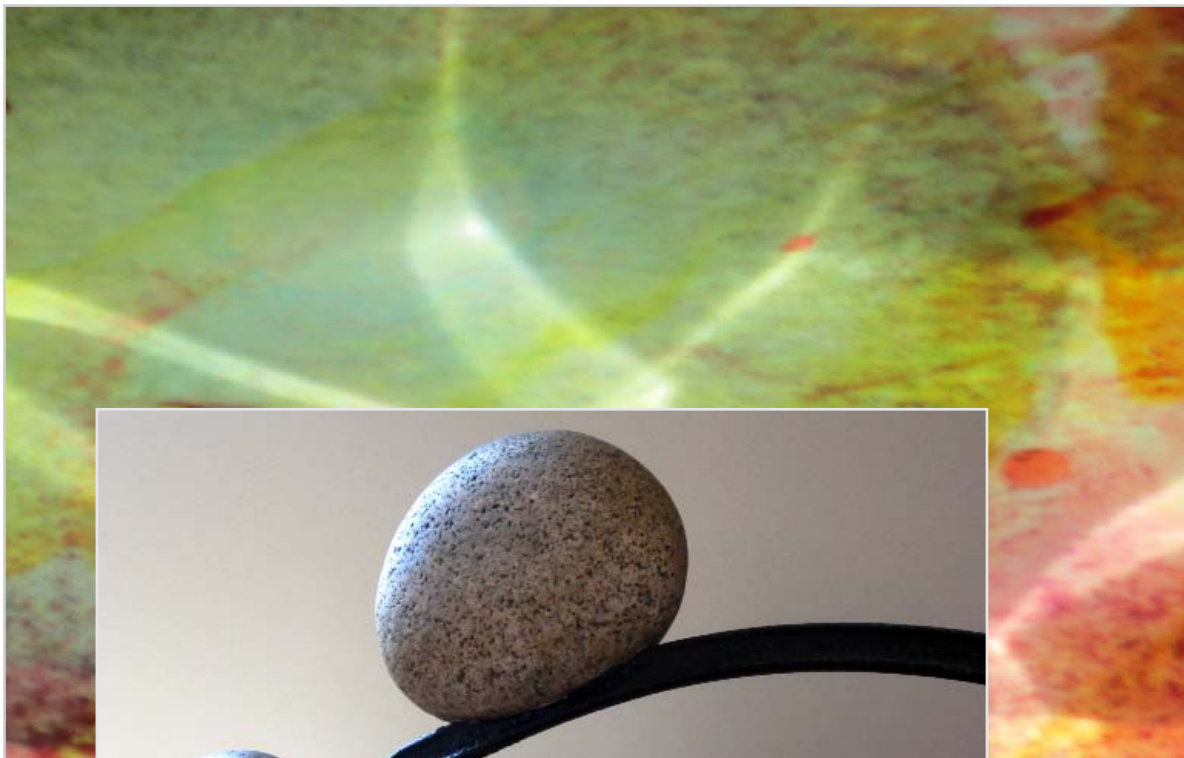
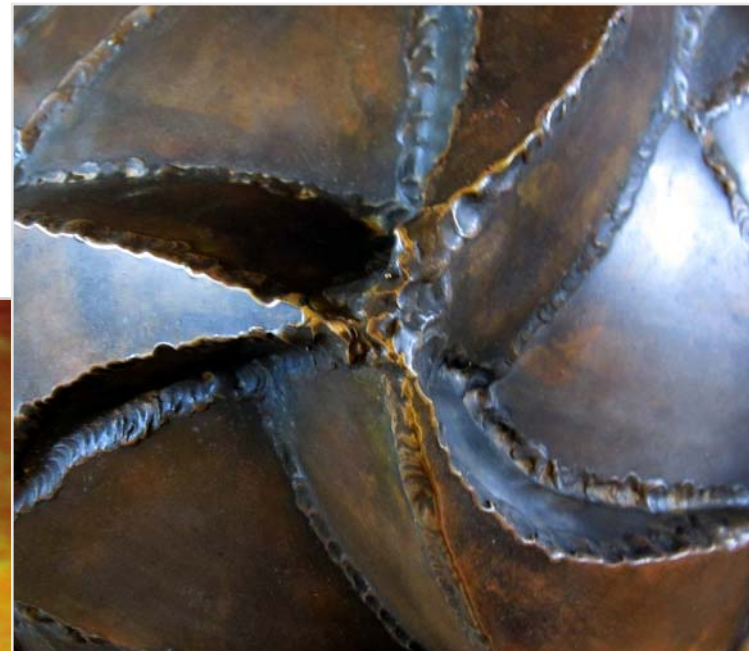
... Ne criez pas que la terre vous appartient. La terre n'appartient qu'à la terre. Vous n'estimez pas ses limites, elle passe par en dessous.

Edouard Glissant



... Le rêve n'a pas de fin.
Ce qui s'est passé se déroule,
encore
et encore.

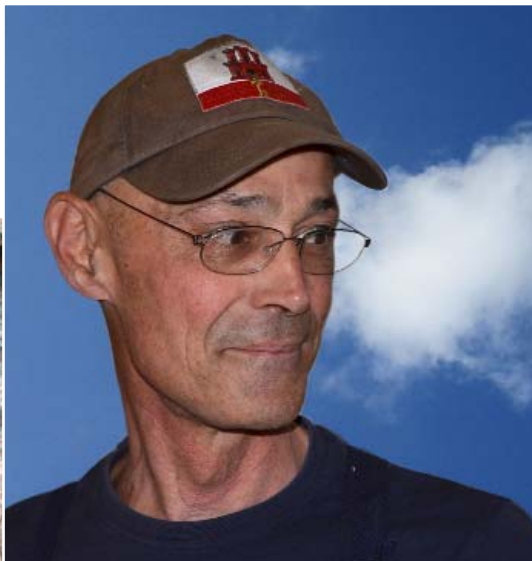
Paroles Aborigènes



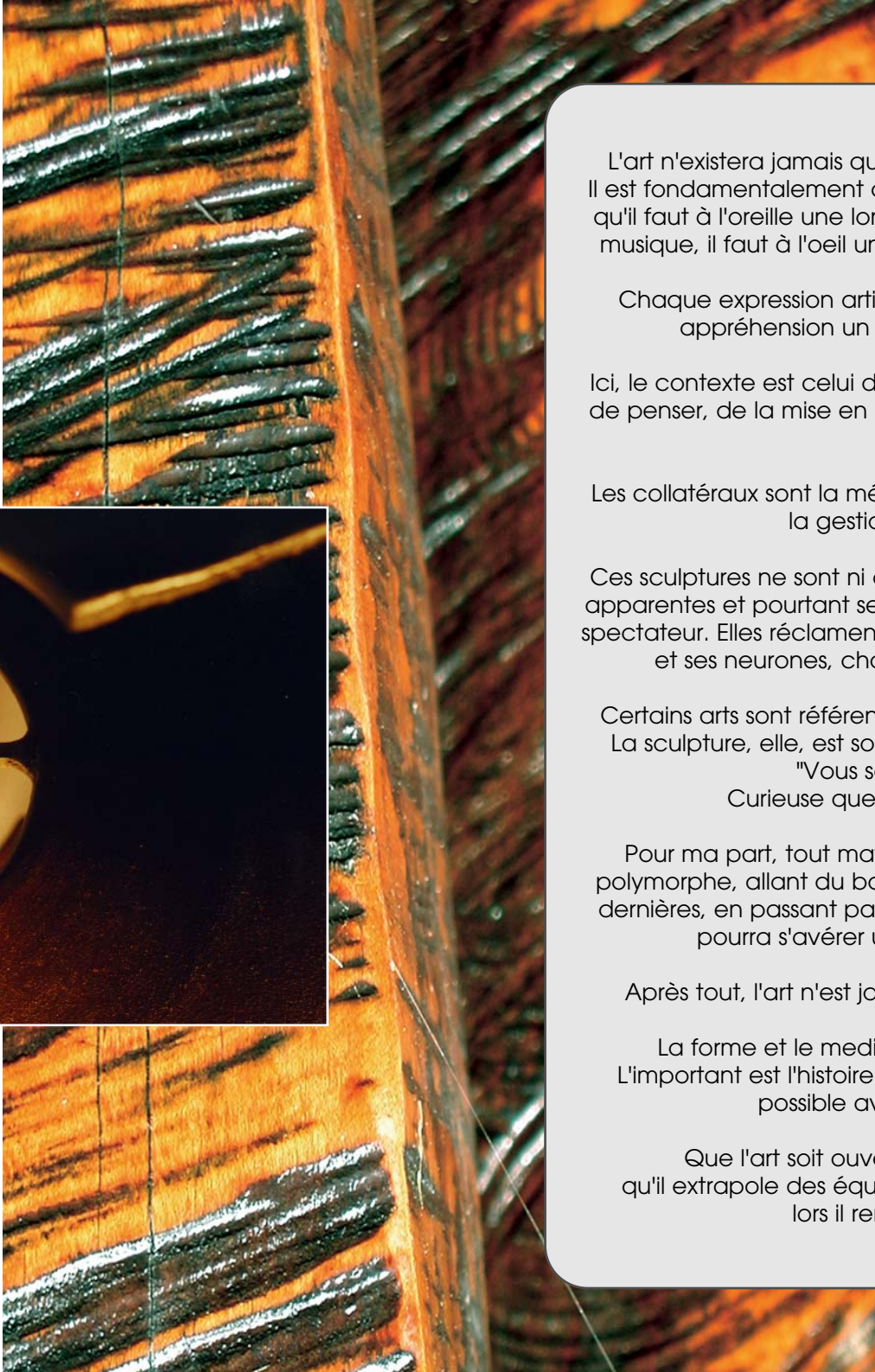
Un jour

pour un enfant
dans un miroir
on écrira des poèmes jaunes
et le soleil sur la terre nue
brûlera nos derniers soupçons.

David Carat



Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui
Va-t-il nous déchirer avec un coup d'aile ivre
Ce lac dur oublié que hante sous le givre
Le transparent glacier des vols qui n'ont pas fui !



L'art n'existera jamais que par le regard qui est posé sur lui. Il est fondamentalement culturel et conjoncturel, et de même qu'il faut à l'oreille une longue éducation pour apprécier une musique, il faut à l'oeil un long apprentissage pour affiner sa vision.

Chaque expression artistique demande de plus pour son appréhension un contexte et des collatéraux.

Ici, le contexte est celui des plaisirs de l'invention, de la liberté de penser, de la mise en oeuvre de cette pensée, et de celui du faire.

Les collatéraux sont la mécanique, les équilibres dynamiques, la gestion du mouvement.

Ces sculptures ne sont ni clinquantes ni tape-à-l'oeil, elles sont apparentes et pourtant secrètes. Elles demandent un effort au spectateur. Elles réclament sa participation active, par sa main et ses neurones, chacune est unique et différente.

Certains arts sont référencés par leur support, tel l'aquarelle. La sculpture, elle, est souvent connotée par son matériau.

"Vous sculptez sur quoi ?"

Curieuse question si souvent répétée.

Pour ma part, tout matériau est bon, d'où un travail très polymorphe, allant du bois dans les débuts, à l'acier dans les dernières, en passant par tout ce qui, tombant sous la main, pourra s'avérer utile, quitte à les mélanger.

Après tout, l'art n'est jamais autre chose qu'un prétexte.

La forme et le medium n'ont aucune importance. L'important est l'histoire racontée, qu'elle le soit bien, et si possible avec un brin d'humour.

Que l'art soit ouverture et non pas fermeture, qu'il extrapole des équilibres, qu'il nous emmène ailleurs, lors il remplira sa fonction.

F.H.

La Galerie



"Capharnaüm hirsute de délires incohérents", pourront penser certains en promenant le regard suffisant de ceux qui croient savoir. D'autres resteront des heures pour chercher à comprendre sans vraiment y arriver.

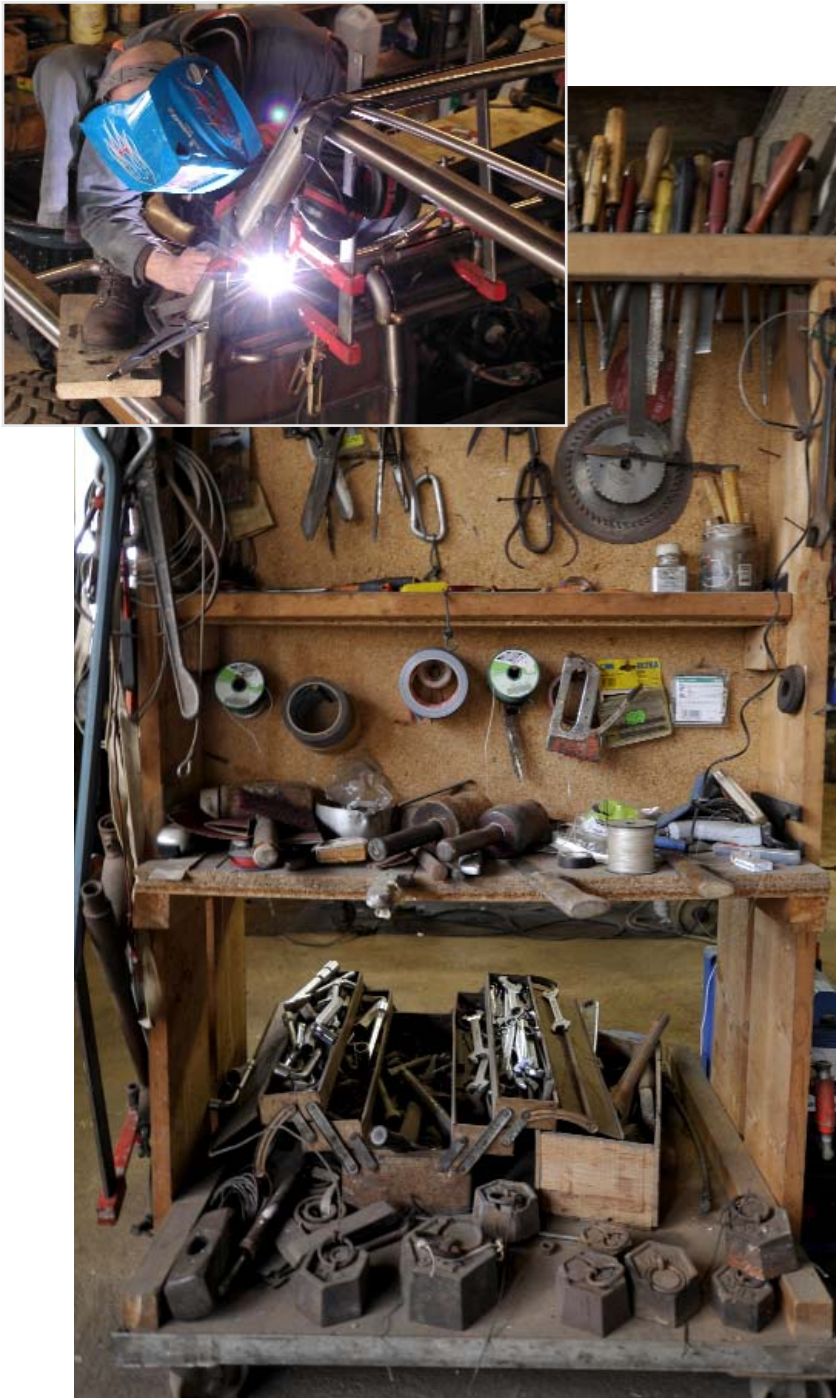
Y a-t-il vraiment quelque chose à comprendre ?

Les travaux présentés dans la galerie représentent vingt ans d'évolution, de recherches, d'essais et de tentatives ; et si la rigueur préside dans la mise en oeuvre de chacun, la fantaisie est reine de leur imaginaire.

L'oeil du visiteur peut s'y perdre. Il n'avance pas dans un espace prémâché ni prédigéré. Il lui revient d'y trouver lui-même sa route sans attendre qu'un autrui quelconque lui distille le venin d'une vision exogène.

Penser par soi-même, vaste programme !





L'Atelier

Faire !

D'aucuns diront que faire, comme rire,
est le propre de l'homme.

Ceux-là n'ont sans doute jamais vu
des dauphins faire du ski sur les
vagues, ni des ménages faire tomber
des pierres pour casser des noix.
Faire par nécessité ou faire par plaisir

?

Faire par jouissance. Se poser un
problème, imaginer une solution, ou
plusieurs, quoi faire avec quoi,
apprendre comment,
imaginer un ailleurs,
et y aller.

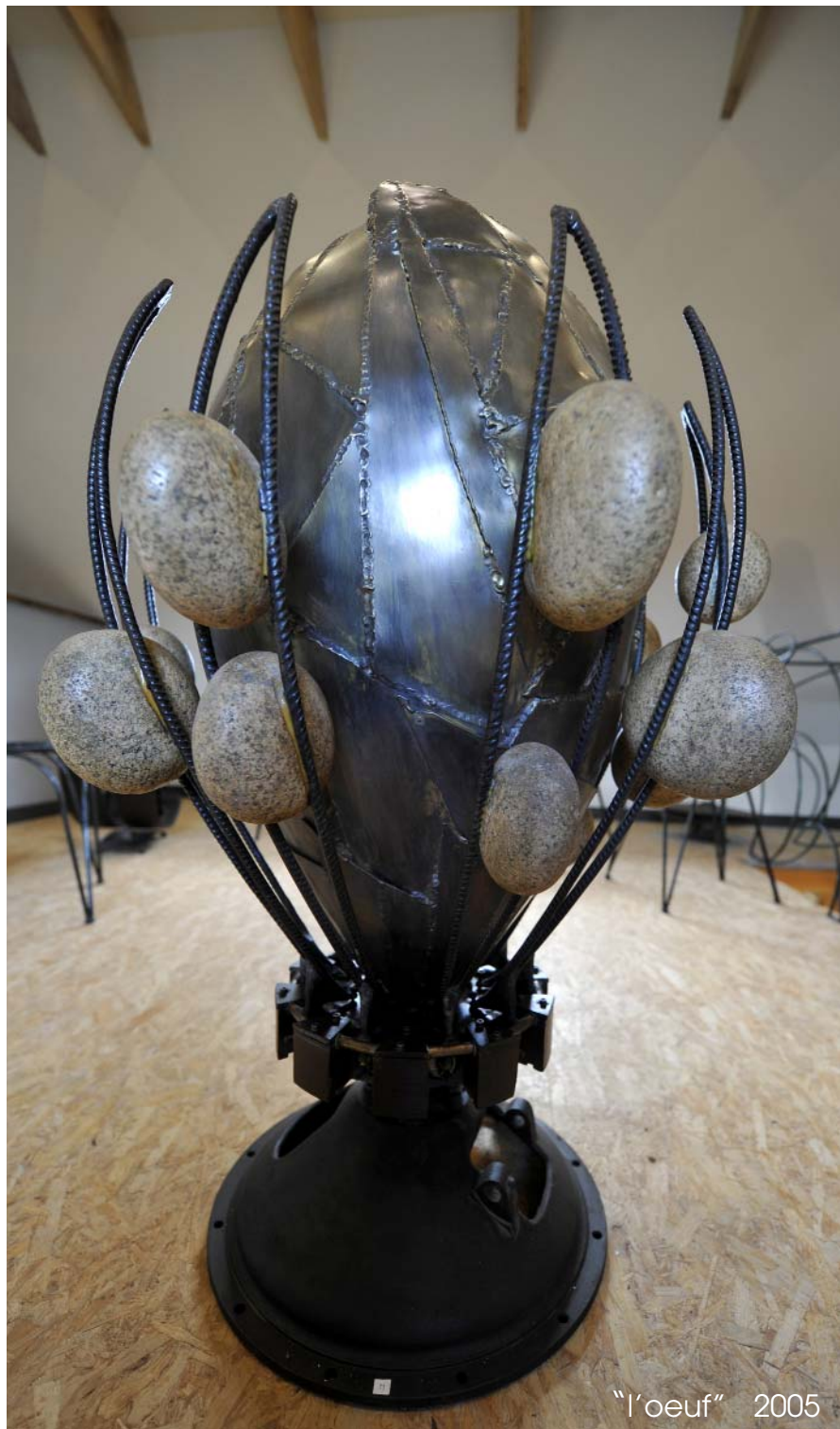
Il n'y a de limites que celles que l'on
s'impose.



Sous la Galerie, les 200m² de
l'Atelier tiennent plus de l'antre de
Vulcain que du Bateau-Lavoir.

Gouges, limes, râpes,
ponceuses, perceuses, enclumes
et tourne-à-gauche côtoient Tig,
Mig, chalumeaux et autres outils
aussi divers que curieux.

Tout n'y est pas possible, mais
quand même, l'éventail y est
large.



"l'oeuf" 2005

Curriculum

François Hameury est né par hasard à Paris en 1953.

Il commence dès 1960 à travailler des automates avec son Meccano. Puis en 1968, il se spécialise en chimie détonante et propulsive. Il développe quelques réactifs curieux qui se soldent par l'envoi malencontreux d'un ami au Service des Grands Brûlés. Il se tourne alors vers la mécanique dans laquelle il excelle, quitte à tarauder des clous rouillés pour en faire des boulons.

Plus intéressé par l'alpinisme, la spéléo et le grand air, il obtient tout de même son diplôme d'ingénieur Arts et Métiers en 1976.

En 1977, il construit avec des fonds semi-publics et en binôme un four solaire haute température de 14KW à vocation métallurgique et céramique. Il désespère déjà des choix énergétiques ambiants et s'amuse aujourd'hui de constater les cinquante ans perdus grâce aux lobbies industriels concernés.

Puis de 1978 à 1985, il devient responsable des laboratoires à l'université de Batna (Algérie). Il y met en place les sessions de travaux pratiques en mécanique, optique, électronique, cinétique, thermique, électricité et vibrations. Pratique beaucoup l'équitation, et s'initie également à la photographie, ce qui l'amènera à exposer une première fois à Morlaix en 1987.

Entre 1985 et 1995, il est ingénieur conseil en énergétique, aéraulique, thermique et régulation. Il développe alors la thermique de maisons solaires avec quelques succès, et élabore en parallèle des logiciels d'analyse numérique et de simulation thermique.

Très influencé par la mer, il la pratique dessus et dessous. Il a longtemps navigué sur les côtes bretonnes, avec en plus quelques traversées océaniques à son actif.

Il jette l'éponge en 1995 pour se consacrer pleinement à la sculpture qu'il pratique déjà depuis longtemps sous le manteau.

Sculpteur maniaco-obsessionnel polarisé par la recherche d'équilibres impossibles entre les contraires, il utilise tous les matériaux qui lui tombent sous la main : fer, aciers, métaux cuivreux, bois, pierres, sables, pigments...

Il avoue tout de même avoir eu un penchant suspect pour le laiton depuis 2004, compensé depuis par quelque attirance vers l'acier et l'inox.

Il pense que l'art est probablement le dernier refuge dans lequel toute liberté est possible, que le critère majeur réside dans le défi que le créateur se jette à lui-même, et que le discours sur la création ne fait pas toujours bon ménage avec l'objet du discours.

Il regrette profondément la pollution du monde des arts tant par une administration engluée dans sa suffisance que par un marché de l'art dont le critère ultime est la spéculation.

Il présente la matérialisation de ses élucubrations dans son atelier à Lanmeur. Président de l'association 'Sculpteurs Bretagne' entre 1999 et 2003, et commissaire du Salon de sculpture contemporaine de Bretagne à Landivisiau de 1998 à 2003. Il organisa alors divers échanges entre la Bretagne, l'Irlande, le Pays de Galles et la Catalogne.

Il trouve une jouissance suspecte à s'intéresser aux problèmes sans solutions, qu'il résoud parfois. Il est particulièrement performant dans les cas désespérés, d'où sa motivation.

Il croit que pour sa survie, l'homme doit évoluer vers la recherche de son équilibre propre, hors béquilles structurelles, dans le respect de tous ses environnements.

Il pense aussi que "L'important est d'aller plus loin que soi et non pas plus loin que l'autre" (Albert Jacquard).



Classiques

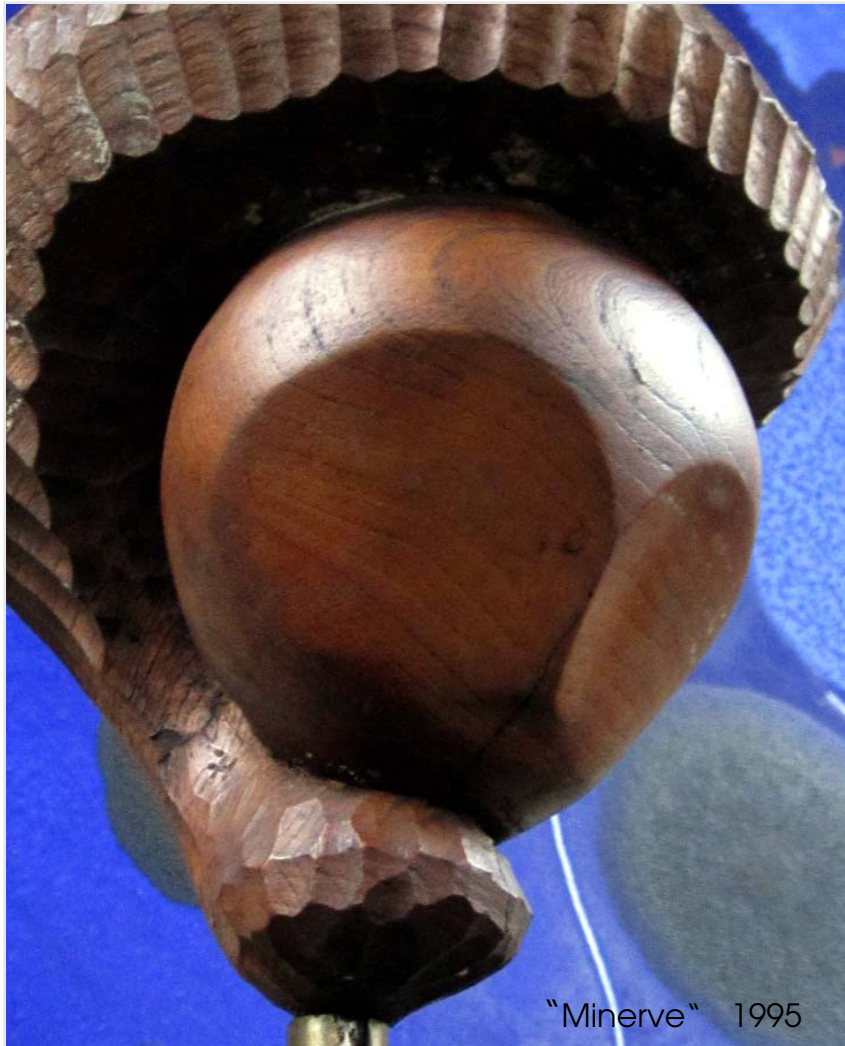
L'histoire a commencé il y a déjà fort longtemps ; travailler de la gouge et de la filière était le quotidien de mes vacances adolescentes, et les outils ceux du grand-père.

Aussi, lorsque l'ingénieur fut fatigué des incohérences de la vie industrielle, les outils réapparurent et tout cela commença par des pivotements de bois et d'acier, puis rapidement joua des inerties, des rotations, des énergies et des vibrations.

De l'énergétique au service de la sculpture.
L'aventure prit forme en 1995.



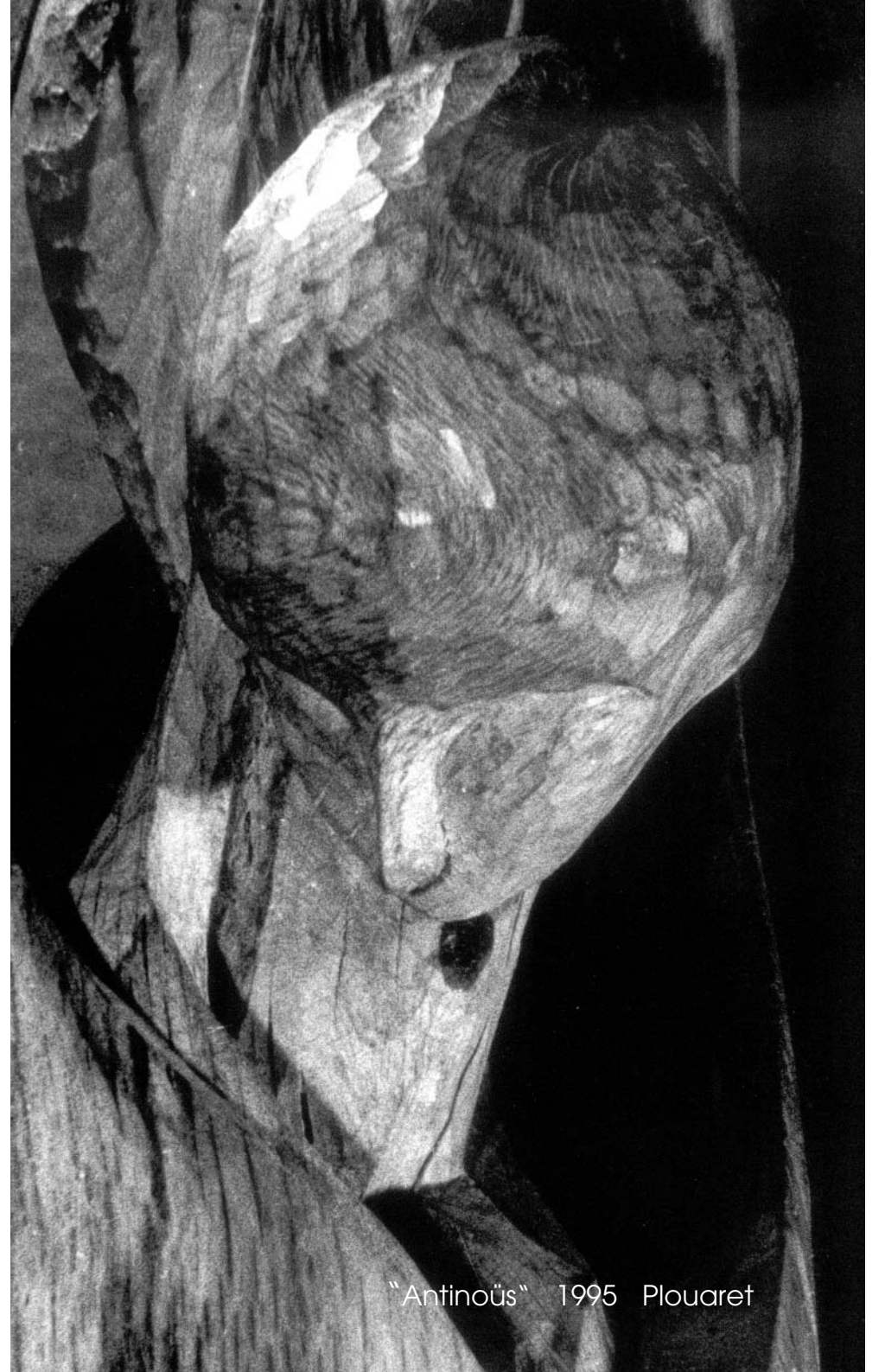
"Extrusion" 1997



"Minerve" 1995

... l'immobile, le sur place,
c'est au plein du Rond.
L'éclat des pays crépite là
comme une apparition.
Ce qui est fixe pour vous
éclabousse alentour.
Pas besoin de bouger.

Edouard Glissant

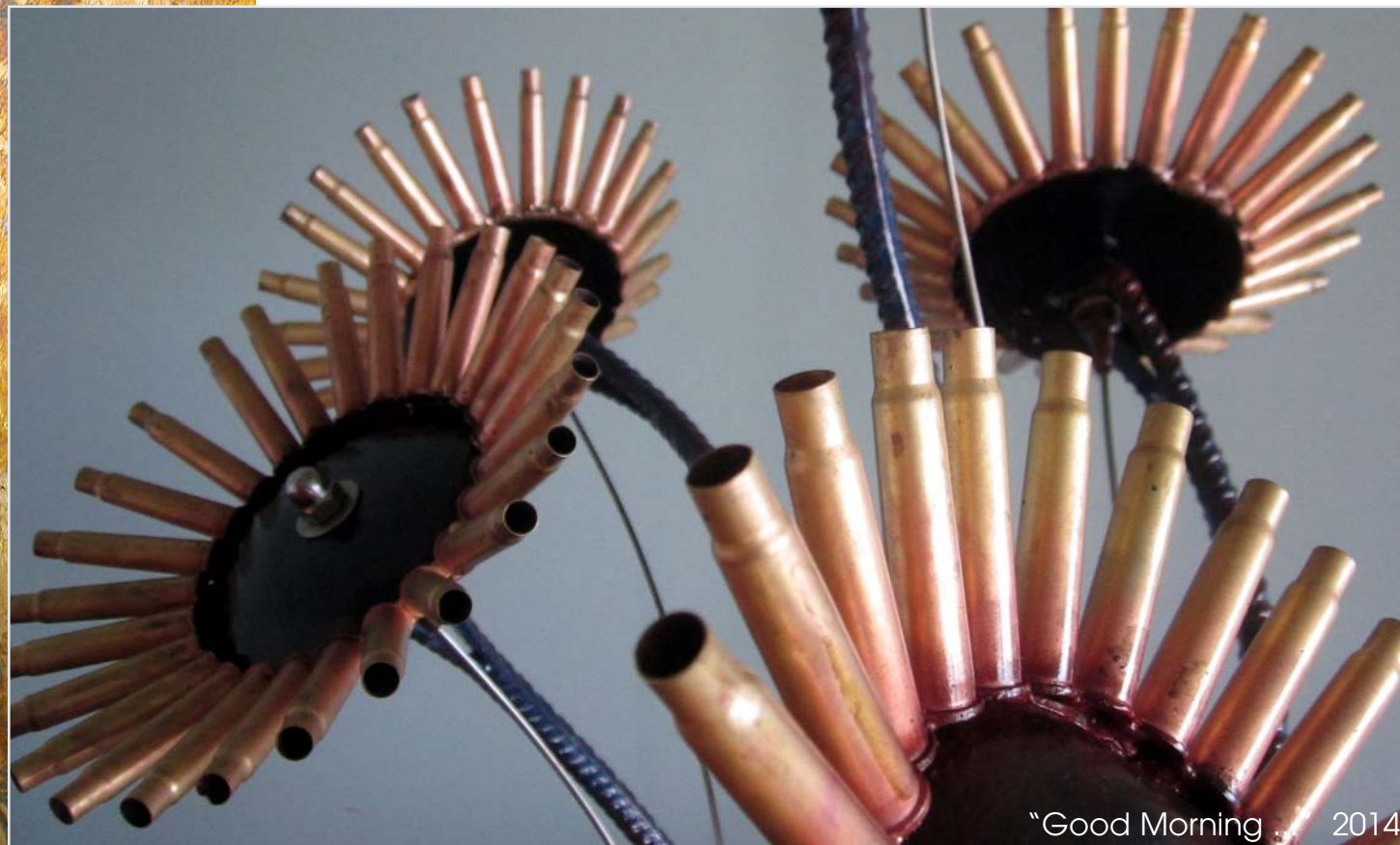


"Antinoös" 1995 Plouaret



... Et surtout mon corps
aussi bien que mon âme,
gardez-vous de vous croiser
les bras en l'attitude
stérile du spectateur,
car la vie n'est pas un spectacle,
car une mer de douleur
n'est pas un proscenium,
car un homme qui crie
n'est pas un ours qui danse.

Aimé Césaire



"Good Morning" 2014



"Gabriel" 1996



"Phenix ..." 1996

Cette histoire
est pour tous,
même histoire pour chacun,
seule change la langue.

Paroles Aborigènes



16

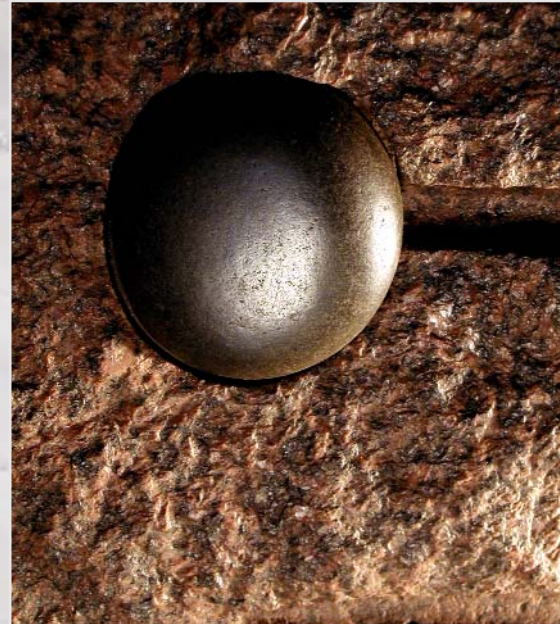
"Vigie" 2011 locquirec



"Gisant" 2005 St Jean Du Doigt

I have a dream...

avait-il dit,
Ils l'ont buté,
bien sûr !





Le Trône

Le lieu est chargé d'histoire.
Il transpire le pouvoir, la souffrance et les aspirations humaines.
Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, Il est un symbole des aventures militaires de l'empire Britannique.

2003/2004



Devonport House
King William Walk
Greenwich
London
UK

C'est le carrefour de plusieurs sites historiques majeurs :
la maison de la Reine Anne, le musée national de la Marine, l'observatoire du méridien zéro, l'ancien collège naval, l'université de Greenwich, le Cutty Sark et le Park.

C'est aussi un endroit où vivent et travaillent des étudiants, courant après des diplômes, cherchant à être les meilleurs, à faire partie de l'élite, mais pour faire quoi ?

Il n'était donc pas possible d'y installer une sculpture purement formelle. Elle se devait d'être le reflet des connotations du lieu tout en ouvrant une porte sur l'avenir.
Elle sera un lieu de repos dans lequel chacun pourra contempler l'univers, un symbole de la solitude du pouvoir qui pourra être perçu de l'intérieur.



Une position Zen dans une atmosphère Wagnérienne.

Ainsi ce fût un trône, dans un espace protégé du vent, de la pluie et du bruit, tourné vers la vie.
Un lieu de méditation où chacun peut s'y asseoir.

L'enveloppe, chargée de symboles maritimes, de voiles et de vagues, tient du casque guerrier gisant sur un champ de bataille. On pénètre dans la cavité hurlante pour s'y nicher comme un cerveau dans un crâne.

Ce trône se devait d'être également contemporain, avec une touche classique, soudé à la flamme au goutte-à-goutte, fait en laiton pour durer.

Les Fontaines



"La Venus"
Ploumilliau
2003-2004



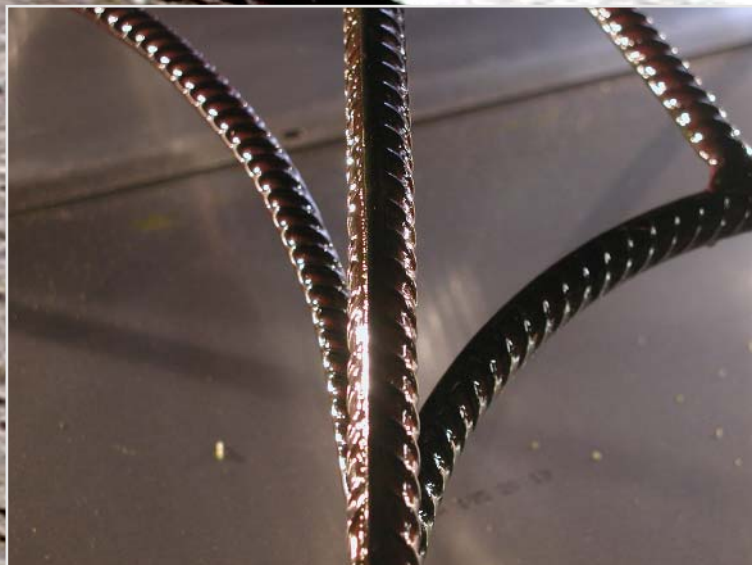
"La Girouette"
St Jean du Doigt
2007

"Horus"
Lanmeur
2010



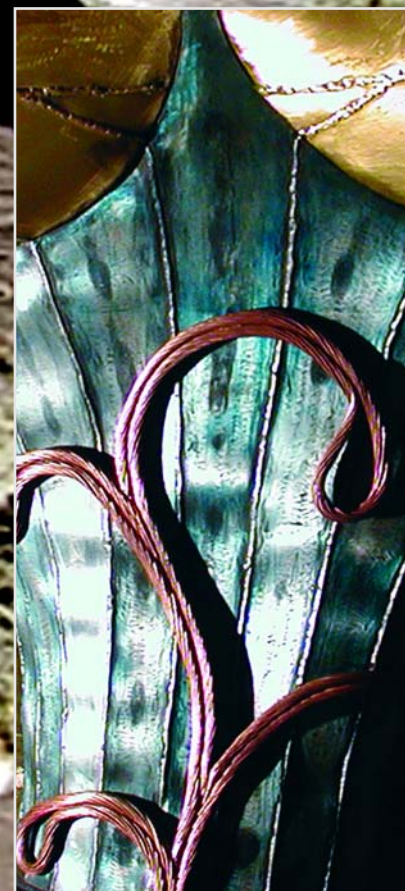
"The Fidgety Fish"
Kent - UK
2008





...
Potence d'oubli
L'oiseau fait son nid
Messieurs les corbeaux
Passeront ma peau
Comme à l'étamis
Mais auparavant
j'aurai comme le vent
Semé quelque part
Ma graine d'ananas.

Léo Ferré



Les Véhicules



"Max La Bécane" 2008 - CX 1982 et laiton



Qu'a donc un véhicule à voir avec l'art et la sculpture ?

Tout, dans l'imagination de chacun des éléments, dans l'unicité du faire, dans la rusticité des moyens, dans l'absolu du résultat, dans l'idée sustendue.

Bien sûr, les tenants d'un art du creux autour du vide pourront trouver l'exercice trivial.

J'en ai autant à leur rencontre !

Le défi :

En respectant le mythe Land Rover, recréer de toute pièce à partir d'un châssis, un modèle "Commando" unique, fait main, qui soit autant un véhicule qu'une sculpture.



"Leo La Bagnole" 2009
Structure inox, carrosserie Cor-Ten
Intérieur laiton et olivier





Vois-tu ces deux ou trois imbéciles
qui tiennent le monde entre leurs mains,

et qui, dans leur candide ignorance,
se croient les plus savants de l'univers ?

Ne t'en inquiète pas,
car, dans leur extrême contentement,
ils considèrent comme hérétiques
tous ceux qui ne sont pas des ânes.

Omar Khayyam





"Annubis" - 2012

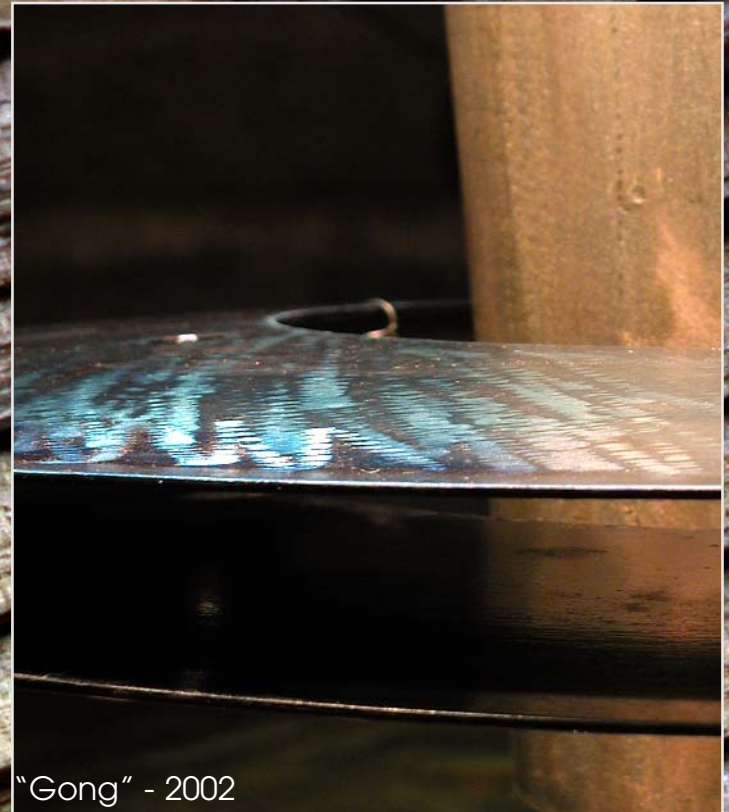
N'y eût-il dans le désert
qu'une seule goutte d'eau qui rêve tout bas,
dans le désert n'y eût-il
qu'une graine volante qui rêve tout haut
c'est assez,
rouillure des armes, fissures des pierres,
vrac des ténèbres,
désert, désert, j'endure ton défi
blanc à remplir sur la carte voyageuse du pollen.

Aimé Césaire



22

"Trépan" - 2014



"Gong" - 2002

Les Mécaniques

J'ai entendu dernièrement un ami me présenter comme "mécano-sculpteur". Pourquoi pas ? C'est un raccourci intéressant.

Ce qui est remarquable en mécanique, est qu'elle n'a pas d'états d'âme tout en ayant une philosophie.



2009/2012

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise mécanique. Elle est plus ou moins fonctionnelle comme pérenne.
. Ce qui en décide relève du choix de son créateur, comme des moyens dont il dispose, ou dont il choisit de disposer.

Bien que nombre de ses choix relèvent d'une dimension culturelle, le sens de la mécanique est universellement partagé.

En ce sens, elle relève de la philosophie.
Elle est un bien commun de l'humanité, au même titre que le langage, la musique ou la danse.



Sculptures mécaniques
"Ece Homo" - "Parade"
"Bip Bip" et "Bucephale"
fers à béton & roulements

Les Sauteurs de vent



24

East Sussex - UK
2006

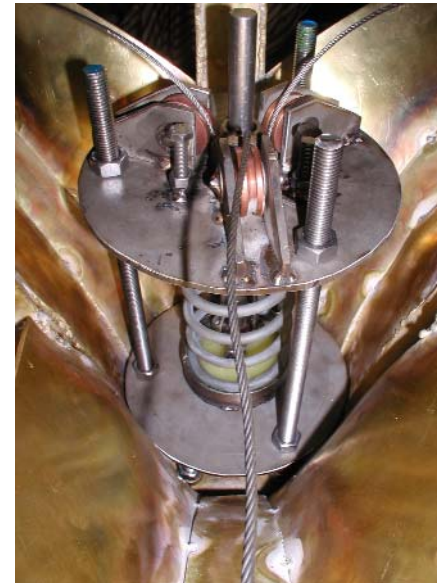
Maisie est une sculpture éolienne à voilure variable haute de quatre mètres. Elle a été commandée par Grow Brighton (UK) et a été exposée au Brighton's Car Free Day en 2006.

Elle est faite de laiton, d'inox, et de diverses mécaniques. Elle peut produire sa propre électricité, devenant ainsi auto-éclairante.

Le défi a dû aller jusqu'à devoir fabriquer la génératrice et sa régulation mécanique, aptes à produire une tension de 12/18 v CC dès 15 rpm.

Ses trois ailes tournent autour d'un axe vertical, se mettant en rotation au premier zéphyr. La contrainte mécanique liée à la météo qui oblige l'ensemble à devoir adapter sa surface portante au gré du vent est devenue un atout.

La forme en effet évolue jusqu'à en devenir une sphère, lorsqu'elle se ferme par grand vent.





"Magma" Bretagne - 2012



"Tourniquette"
Bretagne
2007

Les moyens utiles à sa mise en pratique vont du zéro à l'infini, selon le référentiel dans lequel son créateur la situe, et se situe lui-même.

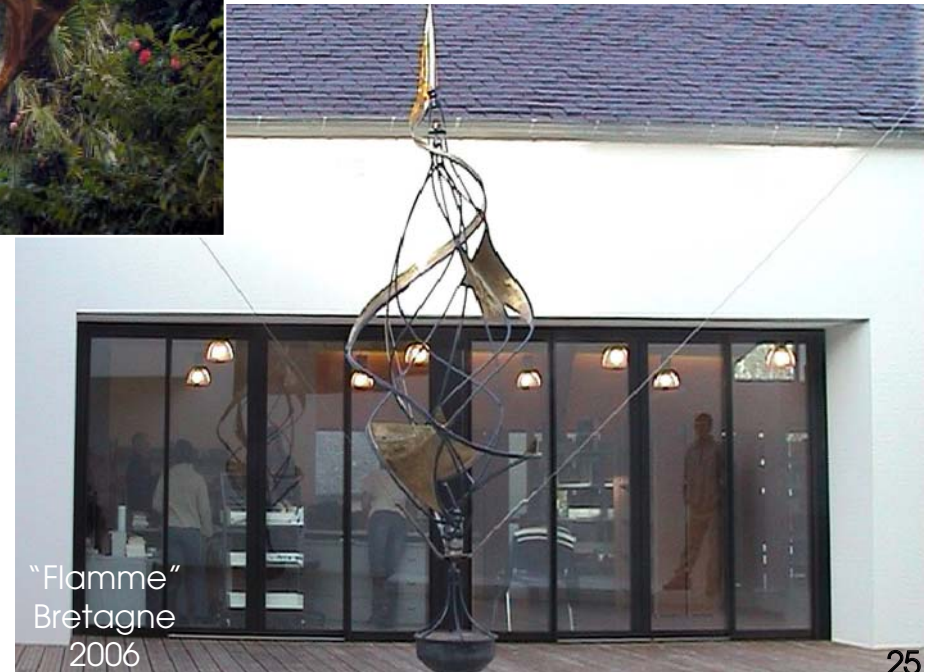
Dans mon cas, le cadre choisi, ou le référentiel de base, se rapprocherait assez de celui de l'abbaye Cistercienne du Thoronet : des moyens minimaux de mise en oeuvre, travaillant avec des éléments mûrement réfléchis, grossièrement taillés mais finement ajustés, dans lequel la forme est expression d'un maître mot :

Equilibre.

Pour ma part, je considère la sculpture comme un mode d'expression quadri-dimensionnel.

D'une part, il s'agit de dimensions spatiales et temporelles, d'où l'intrusion du mouvement et donc de la mécanique.

D'autre part, et comme tous les arts, elle est riche de connotations culturelles et patrimoniales embrassant de vastes domaines de la connaissance et du savoir-faire.



"Flamme"
Bretagne
2006

Les Volatiles



"Phoenix" 2009

La série des Volatiles est inspirée par la mer, le vent et les diverses traversées océaniques effectuées ces dernières années.

Depuis 2010, cette série de fantaisies ailées plus ou moins zoomorphes est assez représentative d'une certaine vision de liberté et de diversité.



"Horus" 2010



"Emir" 2010



"Aquarius" 2013 Janzé



"Fafnir" 2010 Fougères

Les équilibres sont complexes, tous les éléments étant solidaires les uns des autres, les roulements à billes y sont nombreux, les axes aussi. La coordination des plans d'axes est assurée par des bieleffes rotulées. Les structures en tube acier inoxydable sont soudées au Tig. Les ailes et autres surfaces portantes sont en toile de coton, en panneaux de polycarbonate ou en acier Cor-Ten.

Le tout donne des ensembles pouvant être de grande taille, 6 mètres, aux mouvements amples et souples, sensibles aux premières brises, mais aptes à supporter les bourrasques bretonnes en se mettant en drapeau.

"Gone with the Wind"
parachève 20 ans de
recherches.

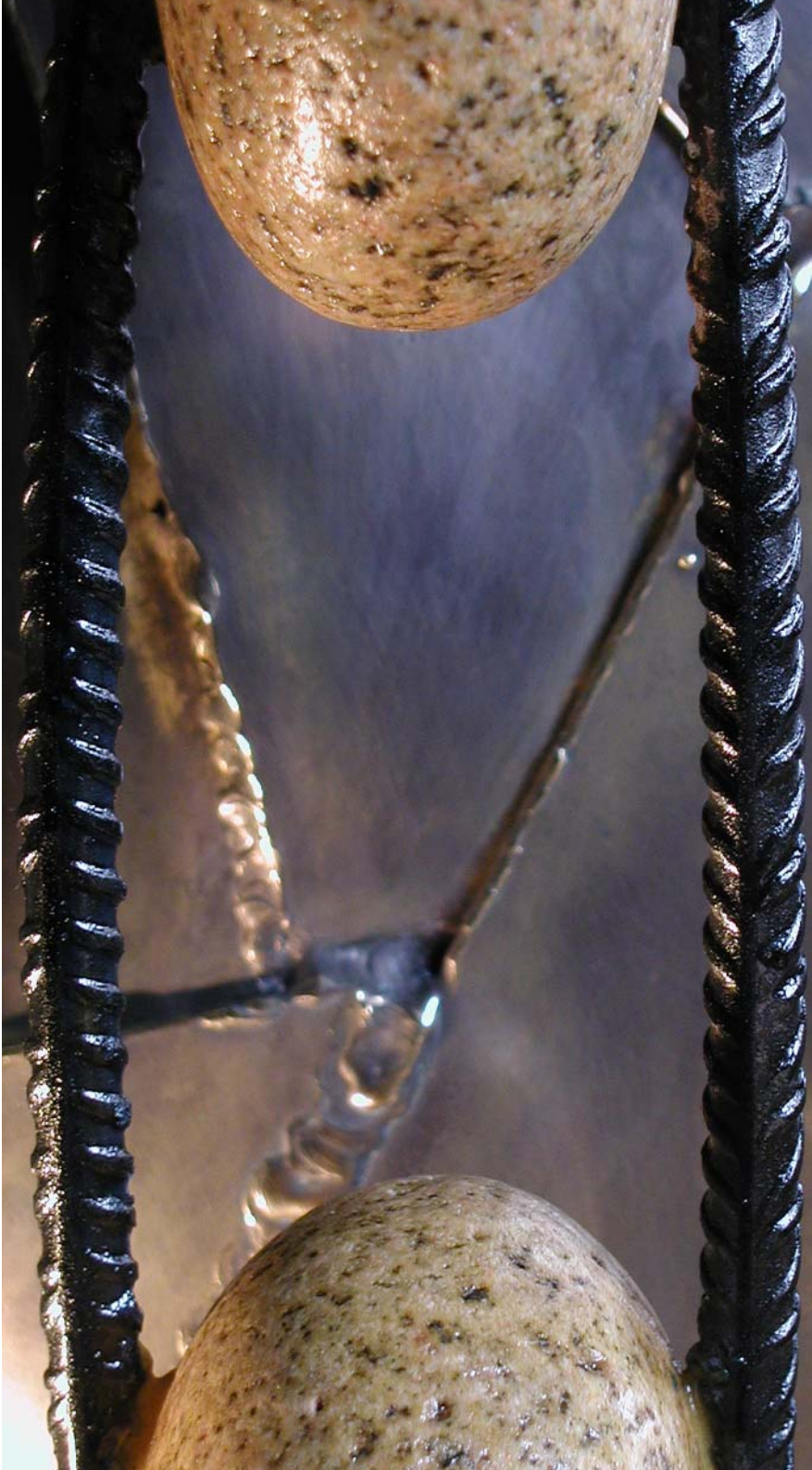
Dans la série des Volatiles, elle
est la dernière création en
grande taille d'extérieur mue au
vent. Ce travail a glissé vers une
expression plus figurative, ou du
moins un peu plus réaliste.

Cette évolution permet de
s'approprier facilement l'image,
et donc de ressentir l'apesanteur
et toutes ses facettes sans se
demander ce que cette sculp-
ture peut, pourrait, ou devrait
être.

L'aspect formel n'est qu'un
prétexte, la synergie dynamique
en est la raison d'être, et le
mouvement lui donne son
équilibre.



"Gone with the Wind" 2014



Chaque action de quiconque laisse une empreinte, parfois dans le sable à marée montante, parfois dans le ciment frais. Certaines vont résonner longtemps, d'autres vont s'évaporer comme rosée au soleil.

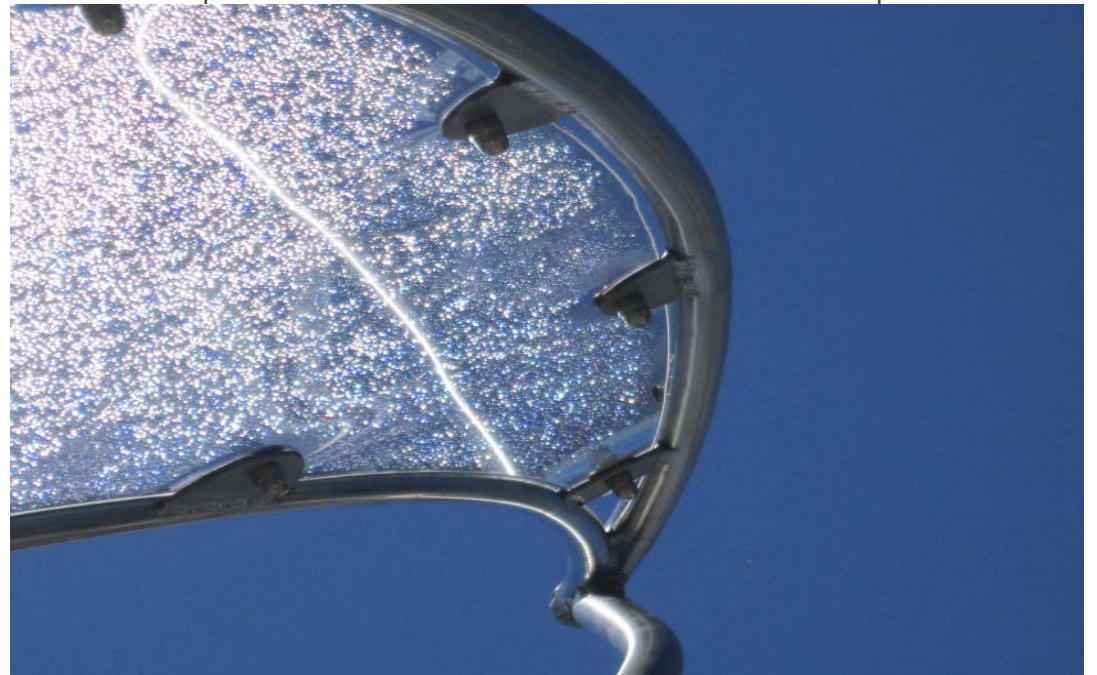
Mais, pour fugitive qu'elle puisse être, nul ne peut préméditer son incidence.

Alors, qu'elle soit la vision d'un futur sans frontière.

La Sculpture par son impact sur l'espace public a une responsabilité dans cette quête.

Elle en a les moyens. Elle en a le devoir.

Il est regrettable qu'elle en ait si rarement l'occasion.



Il y a souvent dans les yeux des visiteurs de la Galerie l'éclat d'une lueur qui laisse à penser que le message est transmis.

Un jour, l'histoire nous le dira,
peut-être

...

... Il y en a beaucoup, le sel de la Diversité, qui ont traversé les premiers, ils ont dépassé les limites et les frontières, ils mélangent les langages, ils déménagent les langues, ils transbahutent, ils tombent dans la folie du monde, on les traque du knout de l'identique, on les fouille de la cravache de



"Sursum Corda" 1998

l'exclusif, on les refoule et les exclut de la puissance du territoire, mais écoutez, ils sont la terre elle-même qui jamais ne sera territoire, ils vont au devant de nous, leurs souffrances nous ouvrent des espaces nouveaux, ils sont les prophètes de la Relation, ils vivent ce tourbillon, ils voient loin devant, ce point fixe qu'il faudra dépasser une fois encore.

Eduard Glissant

Clins d'oeil

J'ai toujours vu ton travail comme une recherche d'équilibre par le mouvement, c'est pour moi le plus important. J'y trouve aussi un émerveillement d'enfant. Les figures bougent, ralentissent, reviennent, filent vers l'inaccessible. Il y a à la fois de la douceur et de la force dans ce va-et-vient porté par le vent et les savantes combinaisons mécaniques.

Tes oeuvres vivent de leurs propres pulsations, elles ne se laissent jamais totalement apprivoiser. Elles sont une ode à la danse. Je ne résiste jamais à la tentation de les faire tourner, virer. Mais ce sont elles, toujours, qui choisissent le chemin.

Silencieuses, elles nous parlent d'un ailleurs intemporel. Nées du feu de l'atelier qui garde bien des mystères, elles s'envolent vers leur propre vie, dévient de leur trajectoire, reviennent saluer, ralentissent tout en douceur avant de s'immobiliser. Le rêve ne s'éteint pas, il reste en nous comme une intime parenthèse.

A toi Francois, Merci.

Françoise Leborgne



"Nucléide-2" 2015

... Nucléide est une sculpture étrange qui nous montre ce qu'il y a en nous, ce que on ne voit pas, ou pas encore, ce que l'on n'ose pas admettre.

Marina 13 ans



Pavé d'étoiles, la voie lactée est le domaine qu'arpente
François Hameury.

Ses sculptures sont presque prêtes au départ, il vous suffit
de les régler. Pour cela manivelles et engrenages vous
permettent de choisir le meilleur angle,
le poète-géomètre-sculpteur a tout prévu.

Les dents d'acier des engrenages ne mordent pas, elles
roulent les formes du bois délicatement, la chaleur de la
matière, l'équilibre des vides et des volumes qui se
dégagent du mouvement sont des invitations au
voyage.

Si vous avez le coeur bien trempé,
Si vous aimez les univers vierges ?
Si vous savez rêver ?

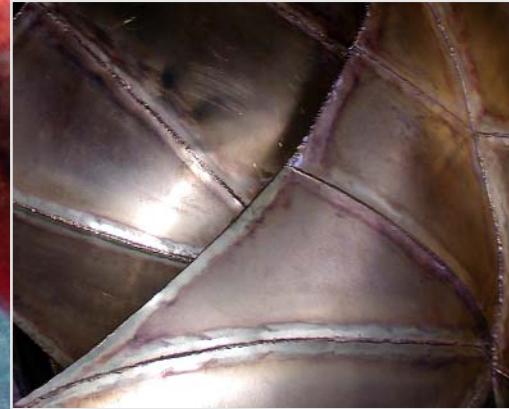
Laissez-vous aller, embarquez !

Roger Joncourt





Extra muros" 1998



A ce souffle qui, au fur et à mesure,
illumine à la naissance les copeaux,
j'associe la vie.

Locquirec,
respiration noyant sous le vent maritime
la pensée.

Elle n'est pas neuve cette relation
liant le bois et l'homme
entre mer et granite.

Si d'un air sifflé François fait ensuite
l'éducation du bois, je ferme les yeux
(j'entends tout)
l'homme outille
le bois résonne
(j'en entends l'essence)
et le bois bande
je n'ouvrirai pas les yeux plus tard
lorsque François offrant la pièce à mon
regard, m'en dévoilera le titre,

je saurai,
le tronc se transforme.

Ca sent fort la Bretagne,
ici,
le bois, la mer et le calva très local,
le sculpteur au taf, aussi,
serein,
souffle, siffle et sculpte.

L'esprit au bois (l'esprit au culte)
l'homme marteau néanmoins
travaille du chapeau

- Tu dors ?
- Non, François, j'écoute !

Mathias Inizan

François Hameury

L'Atelier
3 rue Yves Moal
29620 LANMEUR France



www.hameury.com
33 6 72 82 91 85

SIIRET : 329004618 00040 APE 9003A
MDA H198318

Il a été tiré,
en Avril 2015,
par l'Imprimerie de Bretagne à Morlaix,
quatre-vingt dix-neuf exemplaires de cet
ouvrage,
numérotés de 1 à 99,
formant l'édition originale.

exemplaire N° /99



WWW.HAMEURY.COM